

Boléro

J'entends à peine cette musique lancinante dans l'obscurité. Alors je me décide à pousser la porte, très lourde, trop lourde, cette porte. Elle pèse des tonnes. Enfin, je réussis à franchir le seuil. Et soudain, une lumière intense m'éblouit et je crois entendre une symphonie qui ressemble au boléro de Ravel.

Alors envoûté, je finis par pousser et entrer. L'intensité lumineuse baisse et je peux maintenant découvrir un palais de verdure flamboyant et des fontaines lumineuses en cascade. La musique progresse, c'est une clarinette maintenant. En arrière-plan des arches blanches ornées de dorures rivalisent avec des palmiers gorgés de dattes. Une courte modulation en mi majeur reprend. Et là je vois au milieu de cet éden, une danseuse qui semble de loin me regarder, moi, tout seul. Elle est vêtue simplement d'un long voile en tulle. Ses mouvements vaguent sur la musique qui monte progressivement. Elle me regarde toujours de loin intensément. Ses élans voluptueux me parlent. Qu'est-ce qu'elle veut me dire ? Maintenant elle approche en ondulant et je vois mieux son regard intense. Son corps est splendide et lorsqu'elle sautille, je peux facilement admirer ses seins soulevés avec grâce. La modulation en mi majeur s'intensifie. Mais que signifie cette

chorégraphie ? Ah ! Oui, elle me dit peut-être qu'il faut attendre et savourer cette rencontre inéluctable. La danseuse évolue progressivement vers moi. Les percussions reprennent. Les violons s'intensifient. Je perçois mieux une agréable senteur de jasmin.

Je dois continuer à l'admirer. C'est ça, il faut tenir avec tous les sens. C'est ce qu'elle me dit. La beauté, l'amour est à ce prix-là. Les instruments à vent fusent comme un bouquet final. Elle s'approche encore. Je vais pouvoir presque la toucher. Il faut tenir et continuer à s'éblouir. Maintenant, tous les instruments jouent in extremis. Elle me tend ses lèvres. Je vais pouvoir répondre à son baiser et là, après un violent tempo, tout s'éteint, le silence...

La porte de mes rêves se referme, je me réveille dans l'obscurité et le froid du désert avec la voie lactée sous les yeux.

Extrait de *Crissements de Sable*